QUI EST LE SAVANT DIGNE DE CONSIDÉRATION DANS LA CRITIQUE ET L'ÉLOGE À NOTRE ÉPOQUE ?

Publié par Cheikh Obayd Al-Jabiri. Publié dans La critique & l'éloge



Qui est le savant digne de considération dans la critique et l'éloge à notre époque ?
Cheikh Obayd Ibn Abdillah Al-Jabiri

Unable to embed Rapid1Pixelout audio player. Please double check that: 1)You have the latest version of Adobe Flash Player. 2)This web page does not have any fatal Javascript errors. 3)The audio-player.js file of Rapid1Pixelout has been included.




Télécharger | 8min 07

Question :
Noble cheikh. Qui est le savant digne de considération dans la critique et l'éloge à notre époque ?

Réponse :

La critique et l'éloge, même certains savants de mérite ne sont pas compétents dans ce domaine. Cela nécessite premièrement de la science, deuxièmement de craindre Allah et troisièmement une grande connaissance des individus, de leurs paroles et de leurs situations. Celui qui possède ces trois caractéristiques excellera dans la critique et l'éloge. Depuis les premiers temps, ceux qui se démarquent dans la critique et l'éloge sont peu nombreux. Car la critique et l'éloge font partie de la religion.

Ainsi, quiconque critique un individu sur une chose dont Allah sait qu'il est innocent, mais sa critique n'est basée que sur les passions, il a alors certes exposé sa personne aux hostilités le jour de la résurrection. Et quiconque recommande un homme qui ne mérite pas de recommandation a mis sa personne en danger ainsi que les gens.

Il est donc obligatoire de réunir ces trois caractéristiques pour la critique et l'éloge :

1. la crainte d'Allah et la piété,
2. la science,
3. une grande connaissance de la situation des gens et de leurs paroles.

Cheikh Rabi' (Ibn Hadi Al-Madkhali), qu'Allah le préserve, a été recommandé par Cheikh Al Albani dans ce domaine. Et cela n'empêche pas que d'autres [savants] parmi ses frères soient compétents dans ce domaine. Cependant, j'aimerai attirer votre attention sur le point suivant qui en réalité est une règle :

Celui qui sait est une preuve pour celui qui ne sait pas.

Par conséquent, si quelqu'un fait de brèves éloges d'un homme et qu'un autre le critique avec des preuves claires venant de ses livres, de ses cassettes ou de ses paroles, alors ce qui est pris en compte est la parole de celui qui critique. Quant à celui qui le recommande, il est possible qu'il soit excusé. Il l'a peut être recommandé car il pensait du bien de lui, ou bien, il lui a été recommandé par une personne à qui il fait confiance au niveau de sa religion et sa loyauté et a alors fait ses éloges. Celui qui l'a critiqué nous a apporté une science supplémentaire qui a échappé à celui qui l'a recommandé, car il a prouvé que cet homme était réfutable.

Depuis très longtemps les gens divergent. Par exemple, Chafi' disait à propos d'Ibrahim Ibn Muhammad Ibn Abi Yahya : une personne de confiance m'a rapporté… Une personne que je ne soupçonne pas m'a rapporté… Mais d'autres savants l'ont critiqué, l'Imam Malik et d'autres l'ont critiqué. Et la raison pour laquelle il a été critiqué n'est pas apparue à l'Imam Chafi'i malgré sa grande notoriété et qu'il soit un Imam.

Un autre exemple : AbduRahman Ibn Salih Al Azdi Al ‘Ataki à été recommandé par l’Imam Ahmad mais il a été critiqué par Abou Daoud car il a écrit un livre où il critique la famille du Prophète. Les experts de cette science ont accepté la critique de l’Imam Abou Daoud et cela ne nuit point à l’Imam Ahmad, qu’Allah lui fasse miséricorde, car il l’a recommandé en fonction de ce qu’il savait.

J’ai mentionné cette règle car le fait de ne pas la comprendre peut perturber l’étudiant en science. Vous trouverez par exemple certains savants qui ont critiqué Sayed Qutb et d’autres qui le recommandent et disent que c’est un imam de la guidée, etc., etc.

Alors comment faire ?

Regarde, tu as en face de toi une recommandation et une critique. Tu as une parole qui dit que ce n’est pas un Imam de la guidée, que c’est un égaré qui égare, que la moindre des choses que l’on puisse dire sur lui est que c’est un ignorant et que ses livres sont remplis de mécréance, de takfir, de paroles de mécréance, du reniement des attributs d’Allah. Et une autre qui dit que c’est un imam de la guidée, un savant qui a des erreurs. Alors comment faire ? Utilise cette règle. Qui parmi eux a avec lui la preuve ? C’est celui qui l’a critiqué. Car celui qui a critiqué Sayed Qutb sur son livre d’exégèse (intitulé à l’ombre du Coran) et autres, l’a critiqué avec des preuves qui démontrent à celui qui les consulte que cette personne n’a pas de science. La moindre des choses que l’on puisse dire sur lui est que cet homme n’a pas de science, que c’est un ignorant et que les communs des musulmans sont meilleurs que lui. Quant à l’autre, Allah est plus connaisseur de sa situation. Avez-vous compris cela ?

Cheikh Rabi’ a écrit au sujet de Sayed Qutb quatre ou cinq livres dans lesquels il a démontré la critique de cette personne avec preuves. Et avant lui le cheikh Abdullah Duwaych, qu’Allah lui fasse miséricorde, qui est parmi les savants de la région de Qassim, il a dénombré 181 erreurs de cet homme présentes dans un seul livre, dans son livre d’exégèse. Comment peut-on alors dire qu’il n’a que de petites erreurs et qu’il est comme-ci, etc. Cela ne nous concerne pas. Nous le critiquons, car celui qui l’a critiqué l’a fait avec des preuves tirées de ses livres. Ceci est un exemple.

Un autre exemple, certains disent que Hassan al Banna est un imam parmi les imams qui font des efforts d’interprétation et qu’il n’a que de petites erreurs et quelques fausses interprétations. Et un autre t’expose les erreurs de Hassan al Banna de ses livres et t’affirme avec preuves que c’est un moufawwid, un soufi qoubouri, qui a inventé cette affreuse règle qui est de se pardonner et de s’entraider. *« Nous nous entraidons sur ce quoi nous sommes d’accord et nous nous excusons les uns les autres sur les choses sur lesquelles nous divergeons. »* C’est une règle qu’il a appliqué lorsqu’il a fondé l’assemblée des frères musulmans qui comptait parmi ses membres trois chrétiens… MachaAllah ! Et il a fondé la maison du rapprochement entre les sunnites et les chiites en Égypte où il invitait les têtes des rafidhas comme Nawab Safoui et autres que lui.

Avez-vous compris cela ? Ceci est basé sur la preuve, quant à celui qui n’a pas de preuve, nous ne nous en préoccupons pas, car nous avons la preuve et nous sommes la communauté qui suit les preuves.

[Fin de la réponse de Cheikh Obayd Ibn Abdillah Al-Jabiri, qu’Allah le préserve]

 Traduit et publié par an-nassiha.com

---

 **Source :** sahab.net/forums/index.php?showtopic=132668